

Coronavirus: mais où était donc passé l'ambassadeur de France à Pékin?

Par Challenges.fr le 05.02.2020 à 09h04

Du 23 au 28 janvier, au moment où la crise du coronavirus prenait une ampleur internationale, Laurent Bili, l'ambassadeur de France à Pékin quittait le navire pour rester... en vacances en Bretagne.



Laurent Bili, ambassadeur de France à Pékin depuis septembre
BERTRAND LANGLOIS / AFP

4 RÉACTIONS

Du 23 au 28 janvier, au moment même où la crise du coronavirus dont le bilan est porté à ce jour à 490 morts en Chine prenait une ampleur internationale, l'ambassadeur de France à Pékin quittait le navire. Il serait resté... en vacances en Bretagne, fait savoir dans son édition du 5 février.

En poste à Pékin depuis septembre dernier, l'énarque Laurent Bili serait arrivé à Paris le 22 janvier pour prendre quelques jours de vacances. Soit le jour même où Air France décide de suspendre ses liaisons avec Wuhan, épice de la crise. Deux jours plus tard, les agents du Quai d'Orsay décident d'évacuer les Français sur place par voie aérienne.

Pendant toute cette phase de mobilisation, le quotidien rapporte que l'ambassadeur n'était présent ni à son poste en Chine, ni au Quai d'Orsay à Paris. Qui pour gérer la crise sur place? Le numéro 2 de Laurent Bili, dont "le visage apparaît lors des visiconférences qui se tiennent au centre de crise du ministère", souligne .

"En contact permanent avec mon numéro 2"

Mais où était donc passé l'ambassadeur de France à Pékin? Ce dernier serait resté en vacances en Bretagne. "J'ai été en contact permanent avec mon numéro 2 et adressé un message de soutien à mes équipes sur notre groupe WeChat", indique l'ambassadeur au quotidien.

Il confirme s'être accordé un "week-end", sans préciser pour autant son emploi du temps entre le jeudi 23 et le mardi 28 janvier. Comme pour se dédouaner, l'intéressé décrit une crise qui a "évolué de manière très brutale et rapide et continue de le faire".

"Le présentisme n'est pas un gage de mobilisation"

Le ministère des Affaires étrangères assure de son côté que Laurent Bili est rentré "de façon anticipé" à Pékin le 31 janvier, alors que son retour n'était prévu que le mercredi 5 février. "Il avait pris quelques jours pour respirer, rapporte une source au Quai d'Orsay. Un ambassadeur a aussi besoin de respiration. Il était tenu informé. Le présentisme n'est pas un gage de mobilisation."

4 RÉACTIONS

QUAI D'ORSAY CORONAVIRUS

SUR LE MÊME SUJET

Coronavirus: l'OMS a-t-elle voulu épargner Pékin?

- **Coronavirus : le retard à l'allumage de Pékin est manifeste**

- **Coronavirus: la recherche d'un vaccin progresse**

Audience certifiée par